Changement de sens du toponyme en discours : de *Outreau* « ville » à *Outreau* « fiasco judiciaire »

*Meaning changes in discourse, the case of the place-name Outreau: from
Outreau as a place-name to Outreau as a “judicial fiasco”*

Michelle Lecolle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/773>

DOI : 10.4000/cediscor.773

ISBN : 978-2-87854-449-7

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 91-106

ISBN : 978-2-87854-449-7

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Michelle Lecolle, « Changement de sens du toponyme en discours : de *Outreau* « ville » à *Outreau* « fiasco judiciaire » », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 11 | 2009, mis en ligne le 01 mars 2011, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/773> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.773>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.

Les carnets du Cediscor

Changement de sens du toponyme en discours : de Outreau « ville » à Outreau « fiasco judiciaire »

Meaning changes in discourse, the case of the place-name Outreau: from Outreau as a place-name to Outreau as a “judicial fiasco”

Michelle Lecolle

Merci à Brigitte Wiederspiel, Georgeta Cislaru et Guy Achard-Bayle pour leur critique constructive de cet article.

- 1 Cet article se situe dans le cadre d’approches discursives du nom propre, et plus spécifiquement du toponyme, qui postulent à son endroit épaisseur sémantique – polysignifiante – et polyvalence discursive. En prenant pour observatoire Outreau, nous nous intéressons ici à la construction et à l’évolution du sens d’un nom propre (Np désormais), à travers l’histoire qui le prend pour centre. Dans cette analyse, nous cherchons à cerner les éléments de discours qui, construisant et déformant les représentations du référent du Np, sont susceptibles, au final, d’opérer un retour de la référence sur le sens de ce Np.
- 2 Le Np Outreau renvoie à un événement contemporain dramatique qui a pour cadre la ville d’Outreau (Pas-de-Calais), lieu de la « découverte » (par la suite réfutée) d’un réseau pédophile : après que les journaux et le public ont considéré comme avérée l’existence d’un réseau de pédophilie et que de nombreuses personnes, présentées comme des « notables » de la ville, ont été emprisonnées et jugées, plusieurs procès ont révélé en définitive qu’il s’agissait, pour la plupart des accusés, d’une erreur judiciaire¹.
- 3 Cette histoire contemporaine met en évidence l’évolution, à travers des faits rapportés dans des discours, du sens d’un toponyme (locatif – c’est le nom d’une ville) à un ou plusieurs autres sens. Il s’est donc passé quelque chose du point de vue de la construction du sens qui, tout à la fois, a fait évoluer ce Np et l’a fait accéder à la notoriété – ce dont témoignent les formes antonomasiques des exemples 1 et 2.

Exemple 1

Pour éviter **un nouvel Outreau** (*Les Échos*, 2/12/05, en titre)

Exemple 2

Les « Outreau » quotidiens de la justice (article du *Monde*, 24/06/06, à propos du livre *Le Dossier noir de l'instruction*)

- 4 Notre contribution propose donc une étude de cas et la plongée, *in vivo*, dans un corpus. Notre travail est guidé par le pari initial que ce quelque chose (la valeur sémantico-référentielle du Np *Outreau* et l'évolution de cette valeur) est observable dans les textes, et c'est dans cette perspective que nous avons constitué un corpus de presse, considéré comme un échantillon de ce qui est/a été dit à propos de *Outreau*.
- 5 Notre article s'articulera autour des questions suivantes : quel est le sens de *Outreau* ? Comment ce sens s'est-il construit ? Autrement dit, pour reprendre les termes de L. Quéré (1994), sous quelle(s) « description(s) » entre *Outreau* ? Nous nous attacherons à montrer le caractère composite de ce sens et ce qui le constitue.
- 6 Pour avancer dès à présent une conclusion qui sera détaillée dans le cours de l'article, nous dirons que le sens contemporain (2006) de *Outreau* renvoie de manière dialogique, c'est-à-dire ici réfutative ou polémique, à des constructions discursives antérieures concernant le référent du nom propre. Le sens de *Outreau* est, certes, d'ordre événementiel, mais plus encore, il correspond actuellement, de manière communément partagée, à la glose /fiasco judiciaire/. Le nom qualifiant *fiasco* que nous employons ici en glose est aussi nettement représenté dans les textes. Comme mot hyperbolique, appliqué à l'événement « Outreau », il dénomme /l'erreur judiciaire par excellence/, un parangon, un type donc. Mais pour parler « d'erreur judiciaire », il faut qu'il y ait eu auparavant croyance dans une thèse de culpabilité, puis réfutation de cette croyance. Cette histoire est, selon nous, contenue dans le syntagme *affaire d'Outreau* souvent abrégé en « Outreau ».
- 7 Notre article se compose de la manière suivante : après avoir rappelé dans une première section quelques éléments de l'affaire d'Outreau et présenté notre corpus, nous mettons en évidence le caractère composite et dialogique du sens de *Outreau* à travers certains faits discursifs (deuxième section). La troisième section sera consacrée aux points théoriques sur lesquels nous nous appuyons concernant le Np, le toponyme et le changement de sens de celui-ci. Nous y défendrons, pour le Np, une distinction entre « signification » – d'ordre structural – et « sens », lequel correspond à une inscription en discours, voire en langue, de faits rapportés dans les textes concernant le référent du Np. En nous basant sur cette distinction, et afin de cerner ce qui participe à la dynamique du changement de sens et de signification, nous avons sélectionné plusieurs indices d'interprétation. Ces choix méthodologiques, ainsi que le rôle supposé du contexte, sont présentés dans la section suivante. La dernière section présentera quelques résultats de l'analyse.

1. Histoire de l'affaire d'Outreau et dialogisme du Np *Outreau*

- 8 L'histoire d'Outreau est celle d'une croyance collective, de la réfutation de cette croyance et de la reconnaissance collective de l'erreur liée à cette croyance. Précisons : la « croyance » dont il est question ne concerne pas l'existence de certains faits de

maltraitance et de pédophilie (ou d'inceste), qui sont malheureusement avérés. Mais elle porte notamment sur l'existence d'un « réseau » pédophile, terme-clé de l'affaire.

- 9 L'évolution de la signification et du sens du Np *Outreau* (de Np de ville à « affaire » et « erreur judiciaire » en passant par /affaire de réseau pédophile/ et /procès/ de ce réseau) vont de pair avec l'histoire de cette croyance. C'est pourquoi nous parlerons de « dialogisme de la nomination » (Siblot 2004) : le sens final de *Outreau* exhibe les usages antérieurs et l'histoire de ces usages.
- 10 Cette affaire a une histoire complexe, faite de rebondissements et de nombreux protagonistes intervenant à un niveau ou un autre et à différentes périodes : des enfants, un « réseau » (de pédophilie), différents accusés; des assistantes maternelles; un juge et des policiers, des experts, sur lesquels s'est largement appuyée l'enquête et qui apparaissent comme autant d'actants de ce que nous nommons le « scénario d'Outreau ». Doit enfin être évoqué le rôle de la presse, des personnalités politiques et de l'opinion publique (voir *infra*).
- 11 C'est ce que nous avons cherché à repérer dans un corpus, constitué d'articles de presse francophone provenant de la banque de données d'archives de presse *europresse.com* et de ressources Internet². Nous l'avons partitionné en cinq sous-corpus, centrés autour de moments-clés de l'affaire. Avec ces sous-corpus, dont le détail est présenté ci-dessous, l'historicité du sens du Np est prise au pied de la lettre par une approche chronologique, destinée à ancrer concrètement le dialogisme de la nomination lié à l'emploi du Np *Outreau*.³

Dates	Événement	Taille (mots)
11/2001-année 2002	« Découverte » d'un réseau, arrestation de « notables »	43787
mai-juin 2004	Procès de Saint-Omer	1745743
1-2/07/2004	Attente du verdict du procès de Saint-Omer	11537
3 à 8/07/2004	Verdict du procès de Saint-Omer	54153
2/12/2005 à mars-avril 2006	Procès en appel à Paris; suite et conséquences (Commission d'enquête parlementaire, ouverte le 7/12/05)	26124
Total (mots)		1881344

2. Évidences discursives : notoriété et strates de sens du Np

- 12 Les approches linguistiques et/ou cognitives du Np distinguent les Np notoires, historiques, des autres Np⁴. Dans le cadre de notre travail, qui se saisit du sens du Np en diachronie, ce critère est tout à fait significatif. En effet, *grosso modo*, le changement de sens de *Outreau* est concomitant à son accession à la notoriété : le Np en 2006 renvoie

incontestablement à un événement public, ce dont rend compte d'une certaine manière le nom *affaire*, employé dans les discours publics et notamment la presse, comme un « mot-joker ».

2.1. Notoriété de *Outreau*

- 13 La notoriété de *Outreau* et l'actuelle configuration de son sens peuvent être observées de manière privilégiée par le biais des formes spécifiques émergentes que sont les antonomases (1) et (2), les compositions (3), et les dérivations construites sur le Np (4).

Exemple 3

Perben dévoile son plan **anti-Outreau** (TF1, 8 février 2005)

Exemple 4

Outreauiser, Outreauisation, Outreauesque, Outreauisme⁵

- 14 *Outreau* est aussi suffisamment installé pour servir de comparant, et les discours s'en saisissent à leur manière. Ils peuvent utiliser l'un ou l'autre des éléments – des « actants » – attachés au Np pour appuyer une démonstration. Ainsi, dans l'exemple (5) (*Assemblée Nationale* – dans le cadre d'un débat Université-Emploi), c'est le comportement du juge d'instruction qui sert de point de comparaison :

Exemple 5

M. Léonce Deprez [député UMP du Pas-de Calais] Il faut en particulier rendre obligatoires les stages en entreprise pour les enseignants, afin qu'ils ne vivent plus dans une sphère entièrement séparée de l'économie. [...]. Le drame d'**Outreau** n'aurait d'ailleurs sans doute pas eu lieu si le juge d'instruction chargé de l'affaire avait eu une meilleure connaissance de la vie réelle. Il ne faut plus que l'enseignement et l'économie constituent deux mondes étanches. Certains professeurs d'université ont cinq à six heures de cours par semaine, ce qui leur laisse du temps pour aller au contact des entreprises. (*Assemblée Nationale*, compte rendu n° 70, 5 juillet 2006).

- 15 On observe ainsi, non seulement que le Np sert de point de référence, et de point de référence négatif, mais aussi qu'il renvoie à des éléments (des « strates de sens ») différents du fait « Outreau » qui apparaît dès lors comme composite.

2.2. Les « strates de sens » de *Outreau*

- 16 En effet, les contextes d'emploi du Np, ainsi que ceux des néologismes présentés en (4), mettent en évidence, d'une part que ce nom ne renvoie pas à la même réalité selon les textes et les auteurs de ces textes – chacun s'en saisit à sa manière –, d'autre part qu'il n'a pas le même sens selon les époques : les exemples (6) à (8), variant selon la période ou la thématique, illustrent cette différence du sens de *Outreau* (pourtant en contexte syntaxique similaire). Si *Outreau* a bien sa signification locative initiale en (6), il renvoie à un événement (procès) en (7) et a un sens beaucoup moins cernable en (8) – peut-être peut-on employer en glose le mot « fait »? –, qui tient grandement, en tous cas, à la notoriété acquise du Np.

Exemple 6

Outreau : un réseau d'ouvriers et de notables. Viols, meurtres, pédophilie : les fantômes d'Outreau (*Le Figaro*, 14/01/02)

Exemple 7

Outreau : le verdict n'a pas dissipé le malaise (*Le Soir*, 3/07/04)

Exemple 8

Il faut sortir du « destin du malheur » : 90 % des enfants maltraités font de bons parents. **Outreau** : il n'y a pas de fatalité. (*Libération*, 5/07/04)

- 17 Des strates de sens différentes sont également éclairées à travers les différentes « textures causales » (Quéré, 1994) dans lesquelles entre l'événement à différentes époques – affaire d'inceste ou erreur judiciaire. Ainsi *Outreau* est présenté comme la conséquence ou le révélateur de différents faits, ce qui configure son sens selon autant de facettes :

1. de la faillite de l'institution judiciaire et de la société :

Exemple 9

Pour Hélène Franco, vice-présidente du Syndicat de la magistrature, le fiasco d'**Outreau** est une faillite collective de l'institution judiciaire mais aussi de la société. (*Le Figaro*, 2/12/05)

1. des dysfonctionnements de la justice :

Exemple 10

Beaucoup a été dit, sur la tragédie judiciaire, sur l'innocence bafouée, sur la nuisible sacralisation de la parole de l'enfant. Peu cependant, en dehors des habituelles propositions de réforme législative, sur le fonctionnement global de l'institution judiciaire, dont **Outreau** n'est que le révélateur. (*Libération*, 5/7/04)

- 18 Sous d'autres plumes, il est révélateur d'autre chose :

1. de l'inceste :

Exemple 11

« L'inceste passé à l'acte est au cœur des systèmes maltraitants, très répandus, et dont cette affaire d'**Outreau** apparaît comme un révélateur. » (Interview d'un psychiatre et psychanalyste, *Le Monde*, 12/06/04).

1. du rôle des médias et de leurs fantasmes :

Exemple 12

Quelle que soit son issue, le procès d'**Outreau** aura révélé de vieux fantasmes sur le Nord. Le traitement par les médias aurait-il été le même si les faits s'étaient déroulés ailleurs? (*L'Express*, 31/05/04)

1. du rôle des décideurs politiques ou encore de l'opinion publique.

- 19 Est aussi mentionnée, plus globalement, « la démission de la pensée rationnelle face à l'émotion populaire » (*Les Échos*, 2/12/05).
- 20 Ainsi, beaucoup de discours se saisissent de *Outreau* comme révélateur, symptôme et/ou conséquence de quelque chose. Si, de fait, le symptôme qui perdure et excède les autres est bien celui lié à l'institution judiciaire, il n'en demeure pas moins que *Outreau* n'est pas toujours, dans les discours, le révélateur de la même chose, ce qui signale bien un sens composite.
- 21 Comment *Outreau* est-il devenu un tel point de référence, voire un symbole? Comment s'est construit un sens actuellement communément partagé qui transcende les étapes chronologiques d'une part et, d'autre part, un caractère composite dû aux interventions des différents actants de l'affaire (journalistes, juge, politiques) et aux différents regards des observateurs de l'affaire (journalistes et politiques également, experts convoqués dans les médias)? La section 4 *infra* expose les éléments d'analyse qui nous permettent de cerner les modalités du changement du sens de *Outreau* : ce changement de sens procède d'un « épaissement » mais aussi d'un « filtrage » qui retiendra en dernier lieu une signification principale, publiquement stabilisée.

- 22 Auparavant, un détour théorique nous paraît nécessaire, qui présentera notre conception du sens et du changement de sens du Np.

3. Sens et changement de sens du Np

- 23 On admet ici que, tout en renvoyant au monde, le Np est un élément de langue. Par opposition au nom commun (Nc), il a pour spécificité, quelle que soit sa signification, de porter une instruction d'unicité. Dans ses emplois référentiels, rappelons qu'il correspond syntaxiquement à un groupe nominal.

3.1. Signification et sens du Np⁶

- 24 Pour parler d'évolution du sens du Np, nous nous baserons sur l'opposition signification/sens. La signification est de l'ordre du type et le sens de l'ordre de l'occurrence en contexte.
- 25 Le Np, même inconnu de la communauté linguistique (que ce soit du point de vue de son signifiant ou de celui de son référent), possède une signification catégorielle (/ lieu/, /personne/ notamment, /événement/) qui a une contrepartie « en langue » liée à sa substituabilité (on peut remplacer *Outreau* par *la ville*) et à son insertion syntagmatique. Une signification minimale, de l'ordre du classème, permet par exemple de prévoir qu'un syntagme prépositionnel (Sprép désormais) comme à *Outreau* n'est pas interprété préférentiellement comme un datif (voir à *Marie*), mais plutôt comme un locatif qu'on peut trouver et interpréter sans inférence spécifique des expressions comme *habiter à Outreau*, *habiter Outreau*.
- 26 Mais dès lors qu'il est inséré dans des discours – et, pour *Outreau*, dans une histoire, des récits –, le Np relève d'une autre catégorie de « signifiante ». En s'enrichissant des connaissances rapportées à son propos⁷, son sens évolue jusqu'à acquérir une nouvelle signification susceptible à terme d'être partagée de manière interdiscursive, mais en passant par des zones de turbulence et d'instabilité. C'est ainsi que à *Outreau* peut renvoyer alors à une tout autre interprétation que /ville/ (13), voire demeurer indécidable; et c'est ainsi qu'on peut trouver les Sprép *après Outreau*, *malgré Outreau* qui relèvent d'une interprétation événementielle (14).

Exemple 13

Les institutions craignent tant d'être accusées de « couvrir » des faits odieux, ou du moins de ne pas enquêter avec ardeur, que personne n'ose prendre de risques. On ouvre souvent le parapluie largement et on laisse à la cour d'assises le soin de faire le tri entre coupables et innocents. Quitte, comme à **Outreau**, à maintenir des gens en détention et à ruiner des réputations. (*Le Figaro*, 05/04)

Exemple 14

[contexte du recueil de la parole des enfants] Malgré Outreau, malgré ces enfants depuis trois ans interrogés, manipulés, sciemment ou pas, induits dans leurs déclarations, les médecins ne craignent pas un retour en arrière. (*L'Humanité*, 20/05/04)

- 27 À terme donc, c'est par le biais des emplois du Np, de ses occurrences, que le type est susceptible d'évoluer; le Np dénote alors un autre individu – on connaît le cas de la métonymie qui fait passer un Np de la signification /lieu/ à la signification /produit fait dans ce lieu/ (*camembert*). Le type premier n'en est pas pour autant toujours annulé et on se trouve alors dans des cas de polysémie et de polyvalence référentielle.

3.2. Le toponyme : épaisseur sémantico-référentielle et malléabilité

- 28 À la différence sans doute de l'anthroponyme, le toponyme, lorsqu'il renvoie à un lieu habité, possède intrinsèquement une épaisseur sémantico-référentielle : G. Cislaru dit du nom de pays – mais c'est vrai également du nom de ville – qu'il a une « référence holistique » (2005 : 359). C'est un « concept hybride, réunissant le concret et l'abstrait, l'humain et l'institutionnel; [...] le locatif et l'actanciel » (*ibid.* : 291). En effet, il renvoie au lieu, mais aussi aux habitants et à l'institution qui le gouverne; enfin, des événements marquants sont susceptibles de s'y produire, qui reçoivent alors par métonymie le nom du lieu – c'est le cas de *Tchernobyl*. Le Np de lieu habité possède donc une grande richesse sémantique, une polysignifiante, qui s'enrichit en outre en diachronie.
- 29 Du fait de cette polysignifiante, le toponyme est perméable au contexte : son sens n'est nullement figé, il a au contraire une grande malléabilité. Nous avons montré dans des travaux précédents (Lecolle 2004 et 2006), en nous basant sur des observations empiriques, que, à partir de cette référence holistique, le contexte peut jouer de différentes manières, en précisant par exemple une valeur (locative), mais aussi que plusieurs valeurs sémantico-référentielles peuvent cohabiter dans une même occurrence.

4. Démarche d'analyse

- 30 Le propos sera ici essentiellement descriptif. Nous avons cherché à trouver trace, dans les discours, de l'histoire des emplois de *Outreau* qui expliquerait polysignifiante, « épaissement » et « filtrage » du sens, et cela à travers différents indices et marqueurs (voir 4.2.). Le rôle du contexte est, naturellement, déterminant.

4.1. Le contexte

- 31 Nous considérons le contexte, certes comme le lieu de l'interprétation des occurrences de *Outreau*, que cette interprétation soit discriminante (univocité) ou non (polyvalence), mais également le lieu où se construit et évolue diachroniquement le sens du nom *Outreau*.
- 32 Nous adoptons une approche plurielle et interactive du contexte, aux différents niveaux que sont le syntagme et la phrase, mais aussi le texte et l'intertexte, sans espérer pour autant trouver dans le corpus lui-même tous les éléments d'interprétation – certains, notamment les autres Np engagés, relèvent de connaissances encyclopédiques. Ainsi, l'approche repose sur des faits d'ordre :
- syntaxique et distributionnel, au niveau du syntagme et/ou de la phrase. L'analyse est centrée principalement sur des occurrences de *Outreau*⁸, soit en syntagme prépositionnel (Sprép), soit dans les structures du type [N1 de Outreau] (selon le sens de N1), soit seul en fonction sujet (selon le sens du prédicat) ou COD. Voici quelques exemples du type d'occurrences observées :
 après/malgré Outreau
 quartier populaire d'Outreau vs juge d'Outreau
 le réseau d'Outreau vs un réseau à Outreau

Outreau vit des jours tragiques
 Outreau revêt un caractère très spectaculaire
 habiter Outreau

- textuel (article de presse). Ainsi dans la plupart des cas, pour le Np *Outreau* lui-même, mais aussi pour d'autres éléments ayant un rôle dans l'interprétation, le sens et la référence ne peuvent être appréhendés que dans un cadre interphrastique ou textuel. Il en est ainsi de la référence de *victime(s)* – qui sont les victimes, et de quoi? : victimes de l'inceste ou victimes de l'erreur judiciaire? – ou de la mise en parallèle de *Outreau* avec d'autres Np ou encore de l'expression de la causalité (voir 4.2. *infra* et nos exemples rapportés en 2.2.).
 - intertextuel, au sein du corpus et entre les sous-corpus, le texte étant envisagé dans l'histoire de l'événement *Outreau*. On se donne ainsi les moyens de repérer concrètement la trace de l'évolution du sens du nom et de sa référence : le contexte dans lequel s'interprète une occurrence de *Outreau* est aussi celui qui construit des faits et représentations de son référent, et donc son sens à venir.
- 33 C'est ainsi que s'observe empiriquement le « dialogisme de la nomination » : les textes qui présentent *Outreau* comme un « fiasco judiciaire » ou un « fiasco médiatique » (voir exemple 12) renvoient, de fait, aux textes de la première période, voire du début de la seconde, où *Outreau* est considéré sans précautions comme une affaire mettant en jeu un « réseau de pédophilie » ou un « réseau de notables ».

4.2. Angles d'attaque de l'analyse

- 34 À titre exploratoire, nous avons adopté sept angles d'attaque (i) pour cerner l'évolution du sens et de la référence de *Outreau* (points 1 à 5), mais aussi (ii) pour mettre en évidence son installation comme une évidence, comme un fait public dans la compétence discursive collective (points 6 et 7) :
- 35 1. la signification du Np *Outreau* : /lieu/, /événement (procès)/, /erreur judiciaire/ est appréhendée par le biais de sa distribution ou de sa fonction (voir *supra*); on relève ici un changement de signification selon les périodes. Nous y revenons par la suite dans la section 5.
- 36 2. nous avons relevé les comparaisons et des énumérations où peut entrer *Outreau*, notamment en lien avec d'autres Np : *Outreau* comme comparé ne construit pas le même sens selon qu'on le compare à *Dutroux* – et comment on l'y compare, voir (15) et (16) – ou à des erreurs judiciaires et/ou médiatiques comme celles de Bruay en Artois, du RER D, voire de Dreyfus (17). Ces différentes comparaisons apparaissent naturellement à des périodes différentes :

Exemple 15

[affaire de pédophilie révélée en novembre 2001 à **Outreau**]. À ce jour, près d'une vingtaine de personnes ont été mises en examen dans cette affaire. L'existence d'un réseau franco-belge – on repense inévitablement à l'affaire Dutroux (photo) – est avérée, avec vente de photos et de films vidéo. (*Le Monde*, 30/03/02)

Exemple 16

Et, pour finir, une histoire « bien de chez nous ». D'Europe occidentale. Aujourd'hui. La Belgique vit l'affaire Dutroux. La France connaît **l'affaire d'Outreau**. L'une est un peu le contraire de l'autre. (*Le Soir*, 24/05/04)

Exemple 17

De Dreyfus à **Outreau**... ça n'arrive pas qu'aux autres (blog, cité par *Arrêt sur Images*, 2005)

- 37 3. des traits de sens émergent en lien avec ce que nous avons nommé ailleurs⁹, à propos de toponymes événementiels, leur « scénario » et les « actants » de ce scénario : *Outreau* comme événement possède lui-même un tel scénario, différent selon les époques (scénario de l'affaire de réseau pédophile; scénario du procès, etc). Ainsi, on voit des « actants » apparaître et se stabiliser, les enfants, la principale accusatrice, *Myriam Badaoui*; la boulangère, le prêtre (présentés comme des personnages par le biais de noms de rôles), les « notables », le juge, etc., et parfois disparaître, comme *notables*.
- 38 4. la prise de distance vis-à-vis de la « croyance » en une affaire de réseau pédophile et donc l'évolution du cadre de référence de *Outreau* – le dialogisme de *Outreau* – s'expriment par différents moyens relevant de l'expression du doute, de la modalisation, portant, non pas seulement sur *Outreau* lui-même, mais aussi sur les faits qui lui sont attachés : présence de guillemets (notamment sur les noms *notable*, *réseau*); présence d'adjectifs comme *supposé*, *présumé*, *hypothétique* associés à *réseau*; des noms du type *thèse*, *hypothèse*, *piste*, dans l'environnement syntagmatique immédiat de *réseau*. On observe des changements de déterminants (*le réseau pédophile* vs *un réseau pédophile*).
- 39 5. la présentation de la causalité, entendue ici au sens large (cause, but, conséquence¹⁰), « cadre » le phénomène *Outreau* en le ramenant à un ou des domaines de référence (inceste ou pédophilie, fiasco médiatique, fiasco judiciaire, voir 2.2.). C'est dans ce sens que la causalité est un élément d'observation du sens conféré à *Outreau*.
- 40 6. nous avons recherché des marques de l'installation de *Outreau* comme une évidence, et donc de la notoriété du Np, à travers différents indices, notamment syntaxiques et typodispositionnels : le Np en première position dans les titres de journaux ou isolé en tête de paragraphe avant une ponctuation du type virgule ou deux-points (exemples 6 à 8 et 18); la présence de *Outreau* comme mot-clé dans le système d'indexation de l'archivage d'*europresse*. Des SN comme *l'affaire Outreau*, *le dossier Outreau* entrent également dans cette recherche : supposant existence et unicité du référent, ils supposent également la connaissance de ce référent puisque les mots *affaire* ou *dossier*, très généraux, n'apportent en eux-mêmes que peu d'indication – hormis l'assignation au domaine judiciaire.

Exemple 18

Événement 1. **Outreau** : Le jury prié de trancher le fiasco d'**Outreau** (*Libération*, 2/07/04)

- 41 7. enfin, nous nous sommes attachée à la présentation et à l'installation de *Outreau* comme parangon d'« erreur judiciaire ». L'observatoire privilégié est ici l'apparition d'antonimases dans le dernier sous-corpus (exemples 1 et 2), mais aussi les comparaisons où *Outreau* est le comparant (exemples 5 et 19 ci-après). Autres indicateurs : la présence de *erreur judiciaire* en mot-clé de l'archivage d'*europresse* et, surtout dans les derniers sous-corpus, la présence récurrente, à l'intérieur de syntagmes du type [N1 de *Outreau*], de N1 qualifiants : *la catastrophe/le naufrage/l'erreur/le fiasco (judiciaire) d'Outreau* – exemples 9 et 18.

Exemple 19

JUSTICE Du procès d'**Outreau** à Pierre Bodein, en passant par Michel Fourniret, l'institution judiciaire est malmenée Le système judiciaire dans la tourmente (en titre, *Le Figaro* 3/07/04).

- 42 Ces différents points de vue interprétatifs sont utilisés de deux manières complémentaires : ils peuvent donner lieu à comparaison selon les sous-corpus, sur la

base des indices relevés. Mais ils sont aussi conçus comme apportant un éclairage chronologique, historique, dans une perspective intertextuelle.

5. Résultats des analyses

- 43 Tous les éléments d'analyse retenus, et notamment, d'un point de vue syntactico-sémantique, les syntagmes catégorisant *Outreau* (*l'affaire*, *le procès*, mais aussi, on le verra, *le fiasco d'Outreau*), les syntagmes présentant les actants de *Outreau* comme événement (*les enfants*, *la boulangère d'Outreau* puis *le juge d'Outreau*); mais aussi, dans la phrase ou le texte, les comparaisons dans lesquelles il entre, les causalités qui se tissent dans les textes de récits et qui sont mises en avant dans les textes d'analyses, se conjuguent pour construire son sens, mais aussi déforment le sens et, éventuellement, la signification du Np, selon les périodes et les angles de vue des auteurs.
- 44 Nous isolons ici deux catégories de résultats pour lesquels s'observe nettement une évolution diachronique au sein du corpus.

5.1. Signification du Np : de *Outreau*-ville à *Outreau*-fiasco

- 45 Selon les indices présentés notamment dans le point 1 ci-dessus, *Outreau* comme nom de ville est très présent dans le corpus 2001-2002, ce qu'on observe notamment dans des expressions comme *les HLM*, *les jardins d'Outreau* ou encore *Mme Godard*, *boulangère à Outreau*. Par la suite, cette signification – dans les mots-clés des archives, dans les titres, dans les textes – voit son importance décliner au fur et à mesure que d'autres significations s'installent : /procès/, /affaire/; puis /erreur judiciaire/ (*fiasco*), totalement installé en 2005-2006.
- 46 Le tableau suivant présente deux des significations (au sens présenté en 3.1. : /ville/ et /fiasco/) que nous attribuons à *Outreau* dans les sous-corpus, sur la base des indices interprétatifs présentés précédemment. Les interprétations sont données en fréquence relative : telle signification de *Outreau* est rapportée au nombre de mots du sous-corpus.

Dates	/ville/	/fiasco/
11/2001-année 2002	0,253 %	0 %
mai-juin 2004	0,008 %	0,014 %
1-2/07/2004	0,052 %	0,052 %
3-8/07/2004	0,011 %	0,052 %
Du 2/12/2005 à mars-avril 2006	0,050 %	0,260 %

5.2. Dialogisme de *Outreau*

- 47 Parallèlement, on repère une évolution chronologique des faits linguistiques relevant du doute (en 4.2.). Les éléments d'analyse portent, rappelons-le, principalement sur la

présentation et le mode de présentation du « réseau » et des « notables », comme éléments du scénario d'*Outreau*. Au début de « l'affaire »¹¹ (2002), loin d'exprimer le doute, l'expression est bardée de certitude :

Exemple 20

D'ores et déjà, on constate que l'affaire d'*Outreau* n'est pas une « banale » histoire de ballets roses, comme on disait autrefois, du genre de celles qui éclatent un peu partout, en France et ailleurs, depuis quelques années. Ici, un véritable réseau a été démantelé. Des notables y côtoyaient des prolétaires. (*Le Figaro*, 14 janvier 2002).

- 48 De fait on ne relève, dans le sous-corpus de cette période (2001-2002), aucune occurrence pertinente de l'expression du doute. Le nom collectif *réseau* s'installe avec l'article défini – *le réseau (pédophile d'Outreau)*; il apparaît même en 4^e rang de fréquence des mots du sous-corpus (pour disparaître par la suite en position significative). Les membres supposés de ce réseau, les « prolétaires » et « notables », quelques personnages saillants comme la boulangère, le prêtre, le taxi et l'huissier apparaissent et s'installent tout au long de l'affaire, présentés au début avec l'article indéfini (*une boulangère*), puis l'article défini (*la boulangère*) qui, d'ailleurs, restera.

- 49 En revanche, à partir des sous-corpus correspondant à 2004, *réseau* de même que *notables* n'apparaissent plus que modalisés, entre guillemets, ou, pour *réseau*, assorti des adjectifs et noms présentés au point 4 : *présumé, supposé; l'hypothèse, l'histoire, le fantasme du réseau (de notables)*. On parle, pour la mettre en doute, de « l'existence d'un réseau » :

Exemple 21

En découvrant la pauvre mine de la plupart des accusés, tout le monde s'empresse d'oublier le terme de « notables ». Qu'à cela ne tienne! Le spectre de l'erreur judiciaire vient vite remplacer dans les gazettes l'éventualité du réseau pédophile. (*Le Monde*, 7/07/04)

Exemple 22

Les deux affaires [Dutroux et Outreau] réunissaient toutefois tous les ingrédients dont sont immanquablement friands les médias : un contexte sulfureux, un tabou soulevé, la pédophilie, une histoire de « réseau », des personnages hauts en couleur (la « boulangère », le « taxi », etc.). (*Le Figaro*, 13/03/06).

- 50 Notre analyse confirme et précise empiriquement ce qui pouvait sans doute être perçu intuitivement par tout observateur de l'actualité : le sens et la signification publics de *Outreau* ont évolué chronologiquement – de *Outreau-ville* à *Outreau-fiasco* judiciaire. Nous résumons cette évolution par le biais d'une représentation schématique, constituée à partir des syntagmes [N de Outreau] :

1. le syntagme *la ville d'Outreau*, catégorisant, peut être glosé par « *Outreau* est une ville », qui saisit la signification initiale de *Outreau*;
2. les syntagmes *le fiasco d'Outreau* ou *l'erreur judiciaire d'Outreau*, en principe qualifiants, peuvent être glosés sur le même mode par « *Outreau* est un fiasco/une erreur judiciaire ».

- 51 Ainsi, la signification publique ultime, intersubjectivement stabilisée, de *Outreau* range en définitive le Np dans la catégorie événementielle, inédite jusqu'alors, des « fiascos judiciaires ».

- 52 L'évolution du sens de *Outreau* repose sur un dialogisme au sens de Bakhtine (1977 [1929]), et cela à deux niveaux. D'une part parce que, comme nous l'avons souligné, le sens de *Outreau* est composite et que ce caractère composite provient de l'histoire des emplois du nom et de la somme des discours qui s'en sont saisis sous un angle ou un autre – il s'agit ici de dialogisme interdiscursif. À cet égard, le sens du mot est le reflet d'une histoire, il porte une « mémoire », selon le terme de S. Moirand (2007). D'autre

part, au sens bakhtinien toujours, où le Np est une « arène », un lieu de discussion et de réfutation. Dans ce cadre, la description du dialogisme de *Outreau* passe par l'histoire de son emploi qu'on a cherché à retracer en chronologie. Ainsi, dans les textes qui mettent en cause les médias ou la justice, le Np *Outreau* conserve une trace du sens qu'il a pu avoir à certaines époques dans les discours, comme « affaire de réseau pédophile » : c'est ce sens de *Outreau* qui est interrogé et contesté dans les discours ultérieurs.

- 53 L. Quéré (1994) dit que « la thématization publique d'un événement est orientée par la sémantique des termes qui servent à l'identifier ». Mais qu'en est-il de cette « sémantique » pour le Np? Il nous semble que la réponse doit être trouvée dans la « mémoire des mots » : dans le cas des Np, en tant que noms d'individus, la « mémoire des mots » s'attache à leur référent par le biais d'un signifiant immuable (Gardiner 2005 [1953]), à travers les circonstances de son emploi. *Outreau* est à cet égard un Np comme les autres Np dont le référent accède à la notoriété; sa spécificité réside dans le fait que cette notoriété, acquise par les circonstances de l'emploi du Np, renvoie à des cadres successifs, non seulement de « descriptions » (Quéré 1994) mais aussi de croyances.

BIBLIOGRAPHIE

Sources consultées sur « l'affaire d'Outreau »

Aubenas, F., 2005, *La méprise : l'affaire d'Outreau*, Paris, Seuil.

Cara, T., « "Affaire d'Outreau" : Après le 'délire' médiatique, l'amnésie collective », publié le mercredi 14 décembre 2005 sur ACRIMED (*Action, critique, médias*), <<http://www.acrimed.org/>>

Filio, N., « D'Outreau à Dutroux, la terrible méprise », publié le 24 mai 2004 sur le site de *Arrêt sur Images*, <<http://www.france5.fr/asi/006052/36/113843.cfm>>

Filio, N., « À quand les excuses des médias? », publié le 18/12/05 sur le site de *Arrêt sur Images*, <<http://www.france5.fr/asi/006052/36/113843.cfm>>

Logiciel et Corpus

Antconc, concordancier, téléchargeable sur le site de Laurence Anthony <<http://www.antlab.sci.waseda.ac.jp/software.html>>

Archives Europresse.com : Presse francophone, hebdomadaires et quotidiens : *l'Humanité*, *Le Monde*, *Le Figaro*, *l'Express*, *le Nouvel Observateur*, *le Point*, *La Croix*, *Libération*, *Les Échos*, *La Tribune*, *Le Soir* (quotidien belge). <<http://www.europresse.com>>

Articles de presse provenant des archives internet de différents médias (*TF1*, *RTL*, *Le Parisien*).

En complément :

Articles papier (*Politis, Télérama, Libération, Le Monde*, 2005-2006).

Assemblée nationale, 1^{re} séance du mercredi 7 décembre 2005, 92^e séance de la session ordinaire 2005-2006. <<http://www.assemblee-nationale.fr/>>

NOTES

1. Quatre personnes sont finalement considérées comme réellement coupables de pédophilie, dont la mère des enfants victimes, principale accusatrice des autres accusés.
2. Voir en annexe le détail du corpus.
3. Ce dernier sous-corpus est « ouvert » : nous avons également consulté et exploité notamment des articles « papier » pour confirmation des analyses – essentiellement pour observer si le sens ultime de *Outreau* restait constant.
4. Voir en particulier Jonasson (1994). Leroy (2004 a et b) fait le point sur les différentes approches du Np et utilise ce critère distinctif dans son étude. La recherche de Cislaru (2005) s'attache à l'historicité du Np dans la construction du sens.
5. Nos tests sur Internet (septembre 2006) donnent une ou deux occurrences de chaque forme.
6. Ce paragraphe est en partie repris de Lecolle (2007).
7. On pense ici à la caractérisation du Np par Searle (1972) comme un « clou » auquel sont accrochées des descriptions.
8. Mais aussi du nom collectif *réseau* par exemple. La méthodologie de l'analyse qui combine approche « outillée » à l'aide du concordancier *Antconc* et interprétation humaine, est détaillée et discutée dans Lecolle (2007).
9. Lecolle (à paraître).
10. Difficilement dissociables dans les faits, du moins dans ce corpus. Voir Nazarenko (2000) pour une étude réglée des marqueurs de la causalité.
11. On voit que *affaire* a une toute autre dénotation ici que par la suite – le mot nécessiterait d'ailleurs une analyse pour lui-même.

RÉSUMÉS

Outreau, nom d'une ville du nord de la France, s'est, depuis quelques années, largement émancipé de son sens locatif initial en acquérant à travers les discours d'autres valeurs. Ainsi ce qu'on appelle communément « l'affaire d'Outreau » ou tout simplement « Outreau » est devenu dans les discours publics récents (2006-2008) le type par excellence du fiasco judiciaire. *Outreau* n'en est pas pour autant univoque, et les discours qui mobilisent ce nom dans son sens événementiel, notamment en cherchant les « causes » du fiasco, en éclairent toute l'épaisseur.

Dans cet article, nous cherchons à cerner et décrire ce qui, dans les discours, d'une part révèle l'épaisseur acquise du sens de *Outreau*, d'autre part participe diachroniquement à la construction de ce sens. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus de presse, considéré comme un échantillon de ce qui est/a été dit à propos d'*Outreau*. Le corpus, qui part des premiers textes se référant à « l'affaire » (fin 2001) et se clôt début 2006, est partitionné en cinq sous-corpus centrés sur cinq époques considérées comme des étapes. L'analyse combine des marqueurs de niveaux différents : distributionnels (prépositions associés à *Outreau*; co-occurents d'*Outreau* ou de mots

comme *réseau*), sémantiques (tropes et comparaisons; nomination des « actants » d'Outreau), énonciatifs et dialogiques.

Outreau, the name of a city in the North of France, has recently moved away from its original locative meaning to acquire different meanings in discourse. So what is commonly known as “the Outreau case” or simply “Outreau” has become in recent public speeches (2006-2008) the type *par excellence* of judicial fiascos. *Outreau* still remain ambiguous, and texts that resort to this name to refer to an event, notably when investigating the cause of the affair, show this very complexity. In this paper we seek to identify and describe what, in speeches, on the one hand signals the acquired semantic complexity of *Outreau*, and on the other hand diachronically contributes to the construction of such meanings. To this end, we have selected a series of articles considered as a sample corpus of what is/has been said about *Outreau*. This corpus, which starts with the first texts referring to “the case” (late 2001) and ends in early 2006, has been subdivided into five sub-corpora corresponding to the estimated five stages of the trial. The analysis is multi-layered : a distributional level (preposition associated with *Outreau* ; collocates of *Outreau* or *réseau*) ; semantic (tropes and comparisons ; how the “actants” are designated) ; dialogical and enunciative (“utterance”) levels.

INDEX

Mots-clés : toponyme, polysignifiante, changement de sens, dialogisme de la nomination, causalité, événement social

Keywords : place-names, polysemy of the signifier, meaning change, denominational dialogism, causality, legal case

AUTEUR

MICHELLE LECOLLE

Michelle Lecolle est maître de conférences en sciences du langage à l'université Paul-Verlaine de Metz, et membre du Centre d'Études Linguistiques des Textes et des Discours (CELTED). Ses recherches portent sur le nom et la nomination (nom propre, nom collectif). Elle s'intéresse aux phénomènes discursifs de création lexicale et de figement, d'un point de vue morphologique et sémantique, et au changement sémantique en cours, notamment celui des toponymes.